

Polytechnique Montréal  
Département de Mathématiques et de Génie  
Industriel

**MTH3400 - Analyse  
mathématique pour ingénieurs  
Automne 2021**

**Devoir 5**

**Nom :** Laguë

**Prénom :** Frédéric

**Matricule :** 1986131

**Section :** 01

Q1	Q2	Q3	Q4	Total

## Question 1

- a) Soit  $V$  un espace vectoriel normé sur un corps  $\mathbb{F}$ . L'espace dual de  $V$  est donc l'ensemble des formes linéaires  $l : V \rightarrow \mathbb{F}$

$$V^* := \{l; | l(v) \in \mathbb{F}, \forall v \in V\}$$

On veut montrer que  $E^\perp$  est un sous-espace vectoriel de  $V^*$ . On doit donc montrer i) la fermeture sous l'addition, ii) la fermeture sous la multiplication par un scalaire et iii) l'existence d'un vecteur nul dans  $E^\perp$

- i) Soient  $l_1, l_2 \in E^\perp$ , et  $\mathbf{v} \in V$ . Puisque  $E^\perp \subset V^*$  et par linéarité dans  $V^*$ ;

$$\begin{aligned}(l_1 + l_2)(\mathbf{v}) &= l_1(\mathbf{v}) + l_2(\mathbf{v}) \\ &= 0 + 0 = 0\end{aligned}$$

On a donc  $l_1 + l_2 \in E^\perp$

- ii) Soit  $l \in E^\perp$ ,  $\mathbf{v} \in V$  et  $\alpha \in \mathbb{F}$ . On a, par linéarité dans  $V^*$

$$\begin{aligned}(\alpha \cdot l)(\mathbf{v}) &= \alpha \cdot (l(\mathbf{v})) \\ &= \alpha \cdot 0 = 0\end{aligned}$$

On a donc  $\alpha \cdot l \in E^\perp$

- iii) Par la définition de  $E^\perp$ , la fonctionnelle nulle  $l_0$  telle que  $(l_0 + l)(\mathbf{v}) = l(\mathbf{v})$  est dans  $E^\perp$

Puisque  $E$  est un sous-ensemble d'un espace vectoriel  $V$  et est fermé sous l'addition, la multiplication par un scalaire et contient le vecteur nul,  $E$  est un sous-espace vectoriel de  $V$ .

- b) Soit

$$\begin{aligned}F_{\mathbf{v}}(l) &: V^* \rightarrow \mathbb{F}, \\ l &\mapsto l(\mathbf{v})\end{aligned}$$

, où  $\mathbf{v} \in V$ .

$$\ker(F) = F^{-1}(\{0\}) = \{l \in V^* \mid l(\mathbf{e}) = 0, \forall \mathbf{e} \in E\} = E^\perp$$

Puisque les fonctionnelles  $l$  sont bornées et donc continues, pour un  $\mathbf{v} \in V$  fixé,

$$\ker(F_v(l)) = \{l \in V^* \mid F(l) = l(v) = 0\}$$

Donc,

$$E^\perp = \bigcap_{\mathbf{e} \in E} \ker(F_{\mathbf{e}})$$

est l'intersection d'ensembles fermés, et est donc fermé.

c) On a la définition de la fermeture de  $E$  dans  $V$  ;

$$\overline{E} = \bigcap_{\substack{A \text{ fermé dans } V, \\ A \subset E}} A$$

Puisque les fonctionnelles  $l \in V^*$  sont bornées, donc continues,  $\ker(l)$  est fermé  $\forall l \in V^*$ . Soit  $l_1 \in E^\perp$ . On a donc

$$l_1(\mathbf{e}) = 0, \forall \mathbf{e} \in E$$

$$\implies E \subset \ker(l_1), \forall l_1 \in E^\perp$$

Donc,  $E \subset \bigcap_{l \in E^\perp} \ker(l)$

ii) On doit montrer que  $\exists \mathbf{w} \notin \overline{E}$  tel que  $\mathbf{w} \notin \bigcap_{l \in E^\perp} \ker(l)$ .

Prenons donc

$$G = \{\mathbf{e} + \alpha \mathbf{w} \mid \mathbf{e} \in \overline{E}, \alpha \in \mathbb{F}, \mathbf{w} \notin \overline{E}\}$$

On remarque donc que  $G/\overline{E} = \{\alpha \mathbf{w} \mid \alpha \in \mathbb{F}\}$  est de dimension un. On a donc, avec le théorème vu en classe, que

$$G = \overline{E} \oplus W$$

, où  $W = \{\alpha \mathbf{w} | \alpha \in \mathbb{F}\}$  On peut donc écrire

$$\forall \mathbf{g} \in G, \mathbf{g} = \mathbf{e} + \alpha \mathbf{w}$$

Soit  $l_2 : G \rightarrow \mathbb{F}$  une fonctionnelle sur  $G$ , telle que

$$l_1(\mathbf{g}) = l_1(\mathbf{v} + \alpha \mathbf{w}) = \alpha$$

On a donc  $\ker(l_1) = E$  et  $l_2(\mathbf{w}) = 1 \iff l_1^{-1}(1) = \mathbf{w} + E$  On calcule la norme, avec l'aide du Théorème 2.14 et en utilisant que

$$\|l_1\|_{G^*} = \frac{1}{\|\mathbf{w} - \mathbf{e}\|}$$

En utilisant le Théorème de Hahn-Banach, on peut étendre  $l_1$  de  $G$

## Question 2

a) Deux fonctions  $f$  et  $g$  sont orthogonales si leur produit scalaire est nul, *i.e.*  $\langle f, g \rangle = 0$ .

Sur  $L^2([0, 1])$ , cela signifie donc que  $\int_0^1 f(x)g(x)dx = 0$  Premièrement,

$$\langle \psi_{1,1}, \psi_{2,1} \rangle = \int_0^1 dx \psi_{1,1}(x)\psi_{2,1}(x)$$

On remarque que

$$\psi_{1,1}(x)\psi_{2,1}(x) = \begin{cases} 1, & \text{si } x \in [0, \frac{1}{4}[ \\ -1, & \text{si } x \in [\frac{1}{4}, \frac{1}{2}[ \\ 0, & \text{si } x \in [\frac{1}{2}, 1] \end{cases}$$

$$\begin{aligned} \Rightarrow \int_0^1 dx \psi_{1,1}(x)\psi_{2,1}(x) &= \int_0^{\frac{1}{4}} dx \, 1 + \int_{\frac{1}{4}}^{\frac{1}{2}} dx \, -1 \\ &= [x]_0^{\frac{1}{4}} + [-x]_{\frac{1}{4}}^{\frac{1}{2}} \\ &= 0 \end{aligned}$$

Similairement,

$$\psi_{1,1}(x)\psi_{2,2}(x) = \begin{cases} 0, & \text{si } x \in [0, \frac{1}{2}[ \\ -1, & \text{si } x \in [\frac{1}{2}, \frac{3}{4}[ \\ 1, & \text{si } x \in [\frac{3}{4}, 1] \end{cases}$$

$$\begin{aligned} \Rightarrow \langle \psi_{1,1}, \psi_{2,2} \rangle &= \int_{\frac{1}{2}}^{\frac{3}{4}} dx \, -1 + \int_{\frac{3}{4}}^1 dx \, 1 \\ &= [-x]_{\frac{1}{2}}^{\frac{3}{4}} + [x]_{\frac{3}{4}}^1 \\ &= 0 \end{aligned}$$

Donc,  $\psi_{1,1}$  est orthogonale à  $\psi_{2,1}$  et  $\psi_{2,2}$ .

b) Soit les ondelettes d'indice  $i$  ;

$$\psi_{i,j} = \begin{cases} \psi_{1,1}(2^{i-1}x - (j-1)) & \text{si } x \in [2^{-i+1}(j-1), 2^{-i+1}j] \\ 0, & \text{ailleurs} \end{cases}$$

Supposons que les  $\psi_{i,j}$  forment un système orthogonal pour  $i \leq N-1$  et  $j \in \{1, 2, \dots, 2^{i-1}\}$ , i.e.  $\langle \psi_{i,j}, \psi_{i',j'} \rangle = \delta_{i,i'} \delta_{j,j'}$ ,  $\forall i, i' \leq N-1, \forall j \in \{1, 2, \dots, 2^{i-1}\}, \forall j' \in \{1, 2, \dots, 2^{i'-1}\}$

On veut montrer que pour  $\langle \psi_{N,k}, \psi_{i,j} \rangle = 0$ ,  $\forall N \in \mathbb{N}, \forall k \in \{1, 2, \dots, 2^{-N+1}\}$  et  $\forall i \leq N-1, \forall j \in \{1, 2, \dots, 2^{-i+1}\}$

$$\langle \psi_{N,k}, \psi_{i,j} \rangle = \int_0^1 dx \psi_{N,k}(x) \psi_{i,j}(x)$$

On commence par le cas  $k = j$

On a donc

$$\langle \psi_{N,j}, \psi_{i,j} \rangle = \int_0^1 dx \psi_{N,j}(x) \psi_{i,j}(x)$$

Or,

$$\psi_{N,j}(x) \psi_{i,j}(x) = \begin{cases} \psi_{1,1}(2^{N-1}x - (j-1)) \cdot \psi_{1,1}(2^{i-1}x - (j-1)), & \text{si } x \in \\ & [(j-1) \cdot 2^{-N+1}, j \cdot 2^{-N+1}[ \cup \\ & [(j-1)2^{-i+1}, j2^{-i+1}[ \\ 0, & \text{ailleurs.} \end{cases}$$

Pour  $j \geq 2$  on a

$$(j-1) \geq 1 \iff (j-1)2^{-i+1} \geq 2^{-i+1}$$

Donc  $[(j-1) \cdot 2^{-N+1}, j \cdot 2^{-N+1}[ \cap [(j-1) \cdot 2^{-i+1}, j \cdot 2^{-i+1}[ = \{\emptyset\}$

$$\implies \int_0^1 dx \psi_{N,j}(x) \psi_{i,j}(x) = 0$$

Pour  $j = 1$ ,

$$[(j-1) \cdot 2^{-N+1}, j \cdot 2^{-N+1}[ \cup [(j-1)2^{-i+1}, j2^{-i+1}[ = [0, 2^{-N+1}[ \cup [0, 2^{-i+1}[ = [0, 2^{-N+1}[$$

Donc

$$\psi_{N,1}(x)\psi_{i,1}(x) = \begin{cases} \psi_{1,1}(2^{N-1}x) \cdot \psi_{1,1}(2^{i-1}x) & , \text{ si } x \in [0, 2^{-N+1}[ \\ 0 & , \text{ ailleurs} \end{cases}$$

L'intégrale devient donc

$$\int_0^1 dx \psi_{N,1}(x) \cdot \psi_{i,1}(x) = \int_0^{2^{-N+1}} dx \psi_{1,1}(2^{N-1}x) \psi_{1,1}(2^{i-1}x)$$

Avec le changement de variable  $u = 2^{N-1}x \implies x = 2^{-N+1}u$ , on trouve finalement

$$\int_0^1 dx \psi_{N,1}(x) \cdot \psi_{i,1}(x) = \frac{1}{2^{-N+1}} \int_0^1 dx \psi_{1,1}(u) \psi_{1,1}(2^{i-N}u) = 0$$

c) a. En prenant

$$b_{2,1}(x) = \frac{1}{2}(\psi_0(x) + \psi_{1,1}(x)) = \frac{1}{2} + \begin{cases} \frac{1}{2}, & \text{ si } x \in [0, \frac{1}{2}[ \\ -\frac{1}{2}, & \text{ si } x \in [\frac{1}{2}, 1[ \end{cases}$$

On trouve donc

$$b_{2,1}(x) = \begin{cases} 1, & \text{ si } x \in [0, \frac{1}{2}[ \\ 0, & \text{ si } x \in [\frac{1}{2}, 1[ \end{cases}$$

Similairement,

$$b_{2,2}(x) = \frac{1}{2}(\psi_0(x) - \psi_{1,1}(x)) = \begin{cases} 0, & \text{ si } x \in [0, \frac{1}{2}[ \\ 1, & \text{ si } x \in [\frac{1}{2}, 1[ \end{cases}$$

b. En prenant  $b_{3,1}(x) = \frac{1}{4}(\psi_0(x) + \psi_{1,1}(x) + \psi_{2,1}(x) + \psi_{2,2}(x))$  On obtient

- d) Supposons que pour tout intervalle  $[(j-1)2^{i+1}, j2^{i+1}]$ , il existe une combinaison linéaire finie des fonctions de Haar telle que cette combinaison est égale à 1 sur cet interval et 0 ailleurs. *i.e.*

$$\exists b_{i,j}(x) = \sum_{i,j} \psi_{i,j}(x) \text{ telle que } b_{i,j}(x) = \begin{cases} 1, & \text{si } x \in [(j-1)2^{i+1}, j2^{i+1}] \\ 0, & \text{ailleurs.} \end{cases}$$

Cela signifie donc qu'il existe  $a^*$  et  $b^*$  de la forme  $a^* = (j-1)2^{-i+1}$  et  $b^* = j2^{-i+1}$  tels que

$$b_{i,j}(x) = \begin{cases} 1, & \text{si } x \in [a^*, b^*[ \\ 0, & \text{ailleurs} \end{cases}$$

On remarque d'abord que la longueur de l'intervalle sur lequel la fonction est égale à 1 est  $b^* - a^* = 2^{-i+1}$

De cette façon, on en déduit donc que  $|a - a^*| \leq 2^{-i+1}$ .

Il existe donc un  $i$  tel que  $|a - a^*| < \varepsilon$ , si  $2^{-i+1} < \varepsilon$

$$\iff (-i+1) \ln(2) < \ln(\varepsilon)$$

$$\iff -i < \ln\left(\frac{\varepsilon}{2}\right) - 1$$

$$\iff i > 1 + \ln\left(\frac{2}{\varepsilon}\right)$$

Similairement pour b.

On peut ainsi choisir, en fonction de la longueur de l'intervalle et de  $\varepsilon$ , l'unique indice  $j$  tel que  $a^* = (j-1)2^{-i+1} > a$  et  $b^* = j2^{-i+1} < b$

Il existe donc  $b_{i,j}(x)$ , une combinaison linéaire des fonctions de Haar respectant ces conditions.

d. Toute fonction continue par morceaux  $f \in L^2[0, 1]$  peut-être écrite comme une



combinaison linéaire de fonctions égales à 1 sur un intervalle et 0 ailleurs. *i.e.*

$$f_i(x) = \sum_{j=1}^{2^{i-1}} \alpha_j b_{i,j}(x)$$

où  $\alpha_j$  correspond à la valeur de la fonction dans l'intervalle  $[a_j, a_{j+1}]$  On doit donc montrer que toute fonction écrite ainsi converge vers une fonction de  $L^2[0, 1]$

$$\|g - f_i\| = \int_0^1 |g - f_i|^2 dx$$

Puisque les fonctions de  $L^2[0, 1]$  sont continues, cela correspond à l'aire sous la courbe entre  $f$  et  $g$ . Puisque l'on a choisi les intervalles de telle sorte que  $a_i^* < a_i$  et  $b_i^*$ , l'aire sous la courbe  $g - f$ , pour chaque intervalle  $i$ , correspond à

$$A = \alpha_i(a_i^* - a_i + b_i - b^*) < 2\alpha_i \cdot 2^{-i+1}$$

Il est donc toujours possible de prendre des intervalles de longueurs de plus en plus petite, de telle sorte que

$$\|g - \lim_{i \rightarrow \infty} f_i\| \rightarrow 0$$